

---

Proposé pour le Public Eye Award 2007, catégorie « monde »  
par International Labor Rights Fund (ILRF), USA, et Friends of the Earth USA

## Bridgestone Corporation

Siège principal:	Tokyo, Japon
Branche:	Produits en caoutchouc, principalement des pneus
Chiffre d'affaires / bénéfice:	US\$ 23 milliards / US\$ 1,5 milliards (2005)
CEO:	Shoshi Arakawa
Propriété de:	Société anonyme cotée en bourse
Collaborateurs:	123'700 (2005)

### En bref

*Sur les plantations de caoutchouc de Bridgestone au Libéria règne une situation proche de l'esclavage. Les familles des travailleurs vivent dans des cabanes en torchis délabrées. Elles sont obligées de faire travailler leurs enfants. En extrayant le caoutchouc, adultes et enfants entrent quotidiennement en contact avec des produits toxiques, ce qui porte gravement préjudice à leur santé. Leurs conditions de vie sont, par ailleurs, péjorées par les eaux usées issues des installations de traitement du caoutchouc de Bridgestone. Le cours d'eau tout proche est tellement pollué que seule une espèce de poisson a pu y survivre. Bridgestone exploite sans vergogne les ressources naturelles et la population du Libéria. Les matières premières sont sorties du pays pour être épurées, ce qui ôte au Libéria toute possibilité de créer de la plus-value.*

### Comportement irresponsable

La Firestone Natural Rubber Company<sup>1</sup>, une filiale de Bridgestone Corporation, exploite depuis 1926 au Libéria l'une des plus grandes plantations de caoutchouc au monde. Les logements des travailleurs sur la plantation – constitués en général d'une cabane en torchis d'une pièce, sans eau courante, ni électricité, ni équipement sanitaire – sont sur le point de s'effondrer. Cela fait 80 ans que les familles des travailleurs vivent et triment dans ces conditions proches de l'esclavage. L'extraction du latex, principal constituant du caoutchouc, est une tâche dangereuse très fatigante, à laquelle doivent également participer les enfants pour que leurs familles puissent ne serait-ce que se rapprocher des quotas quotidiens exigés. Le travail des enfants, encouragé par les surveillants, consiste à couper des arbres avec des couteaux acérés, à répandre manuellement des pesticides ainsi qu'à remorquer plus de 60 kg de latex. Les enfants doivent chaque jour travailler de l'aube jusqu'au soir, ce qui les prive de leur droit à l'éducation. En outre, pour pouvoir s'inscrire à l'école, les enfants doivent obtenir un certificat de naissance onéreux et délivré par Firestone uniquement. Cela rend leur admission à l'école interne à l'entreprise encore plus difficile. Pour la nourriture, le logement et les soins médicaux, les travailleurs du caoutchouc et leurs

---

<sup>1</sup> La Firestone Natural Rubber Company LLC est le seul fournisseur en latex de Bridgestone Firestone North American Tire LLC, une des plus grosses filiales de Bridgestone Corporation.

familles dépendent aussi entièrement de Firestone, puisque, sur leur immense plantation (de près de 500 km<sup>2</sup>), ils sont complètement coupés du reste du monde.

Firestone Natural Rubber maltraite également l'environnement. Selon Friends of the Earth USA, les organisations locales font régulièrement état d'émissions de produits toxiques. Les eaux usées ont tellement pollué la Farmington River voisine, ainsi que d'autres cours d'eau, que l'écosystème tout entier a été détruit. Les personnes qui dépendaient des rivières pour boire, se laver et pêcher ont également été contaminées. Quiconque travaille dans la plantation entre, en outre, quotidiennement en contact avec des produits toxiques.

### **Conséquences**

Firestone Natural Rubber nie tout. Son président, Daniel Adomitis, expliqua dans un entretien en 2005, qu'une personne gemme en moyenne 650 arbres par jour et qu'elle ne passe que quelques minutes sur chaque arbre. Admettant que chaque arbre ne demande que 2 minutes, un travailleur a tout de même besoin de 21 heures de travail pour atteindre le quota quotidien de 204 kg de latex. Selon le ILRF, ce ne sont pas moins de 1000 arbres qui doivent en fait être gemmés chaque jour pour atteindre l'exorbitant quota. Quiconque délivre moins de latex ne reçoit que la moitié du déjà bien maigre salaire journalier. Les travailleurs n'ont donc pas d'autre choix que d'employer leurs enfants comme forces additionnelles. Ces derniers se retrouvent ainsi privés d'enfance et d'éducation. Le manque de formation et des conditions proches de l'esclavage renforcent la dépendance des travailleurs vis-à-vis de Firestone et, ainsi, le cercle vicieux de la pauvreté. Les graves atteintes à l'environnement ne font qu'aggraver la situation.

### **Etat du dossier et revendications**

Le 17 novembre 2005, le ILRF a attaqué en justice Firestone, aux USA étant donné que le système juridique du Libéria est en phase de reconstruction après des années de guerre civile. Les 35 plaignants sont ou furent des enfants travailleurs de la plantation de Firestone au Libéria. Ils décrivent leur vie comme « emprisonnée dans la pauvreté et la contrainte ». Les conditions proches de l'esclavage n'ont pas changé depuis 1926 ; les quantités de latex à livrer ont même été revues à la hausse. En juin 2006, une audition eut lieu, sur demande de la défense, dans le but de repousser la plainte. À l'heure actuelle, les parties sont en attente de la décision du juge. En partant du principe que la plainte ne sera pas rejetée, le cas entrera alors dans ce qu'on appelle la "discovery phase". Les documents de l'entreprise seront alors passés au crible et ses responsables devront répondre sous serment.

Dans le cadre de la Stop Firestone Coalition, le ILRF réclame que Firestone

- restitue aux travailleurs leurs droits fondamentaux, dont un salaire décent et la liberté syndicale
- interdise le travail des enfants et le travail forcé et fixe des quotas réalisables
- introduise des normes d'hygiène et de sécurité afin d'éviter tout empoisonnement
- améliore la situation de l'habitat, c'est-à-dire offre des logements modernes, sûrs et confortables
- dévoile tous ses revenus, ainsi que tous ses contrats avec des investisseurs étrangers
- épure les eaux usées et répare les dégâts déjà commis
- dévoile le nom et la quantité de toutes les substances toxiques émises ou transportées.

### **Informations supplémentaires:**

- [www.laborrights.org](http://www.laborrights.org)
- [www.stopfirestone.org](http://www.stopfirestone.org)

Délai de réception des dossiers : 20.9.2006. Si connus, les développements ultérieurs ont été pris en compte.